

## PISTES D'EXPLOITATION

- ★ Profiter de la vision du film pour plonger au cœur de la culture écossaise, avec ses traditions, sa cuisine, ses tenues traditionnelles, ses musiques (comme la fameuse "Grande marche") et ses passions (notamment le rugby, avec le lyrique hymne national, "Flowers of Scotland", résonnant avant chaque match, chanté par toute la foule), etc.
- ★ Évoquer les terres celtiques, qui constituent un espace aux nombreux points communs : l'Écosse, l'Irlande, le Pays de Galles, bien entendu, mais aussi la Bretagne, et même la Galicie en Espagne et certaines régions du Portugal.
- ★ Traduire les paroles de la chanson "Donald, Where's your Trousers ?" et en distinguer la malice, l'ironie, la drôlerie.
- ★ Montrer un extrait d'une comédie musicale hollywoodienne classique dont les danses villageoises sont proches de celle de Donald et Wendy : *Brigadoon* de Vincent Minelli (1954).
- ★ Pour les 7/8 ans, fabriquer, à la manière de celui qui est présent dans le film, un "mobile" aérien, avec nuages, soleil et oiseaux.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

### DONALD Daniel Acht



5'18 / 2012 / Allemagne

Donald est un homme tout à fait normal, sauf qu'il ne porte pas de pantalon... mais un kilt ! Normal pour un Écossais direz-vous ! Et bien pas pour tout le monde...



Donald n'est pas seulement le plus célèbre canard de l'histoire de l'animation, créé par Walt Disney, mais également un sympathique Écossais mis en scène par Daniel Acht dans un petit film musical de cinq minutes qui n'est étonnamment pas britannique, mais allemand, et qui déploie des techniques d'animation hybride à la plaisante facture artisanale, tenant largement du bricolage "maison".

Un paysage sort littéralement d'une boîte de carton "magique" et nous entraîne en Écosse, en plein cœur de cette culture septentrionale joyeuse et colorée. Le film s'appuie tout entier sur une chanson traditionnelle de cette fière terre du nord de la grande île désignée sous le nom de Grande-Bretagne, "Donald, Where's your Trousers ?". C'est ainsi l'un des symboles du pays qui est clairement désigné : le kilt, cette jupe à carreaux qui remplace le pantalon pour les hommes. Mais, surprise, le vêtement n'est en réalité pas aussi répandu qu'on le croit, puisque le personnage éponyme descend d'une région montagneuse où la tenue est habituelle, mais surprend en se rendant sur des plateaux moins élevés, où chacun s'étonne de son absence de pantalon !

L'air entraînant de la chanson joue de ses paroles ironiques pour nous baigner dans les paysages vallonnés et verdoyants, leurs moutons et leurs eiders (ces canards migrateurs au plumage noir et blanc). L'entreprise est immédiatement attachante, puisque des mains lâchent dans la boîte de carton tout ce qui est nécessaire – et même un peu plus ! – à la fabrication du film, à savoir ciseaux, peintures, scotch, etc. L'artisan-réalisateur pourra ainsi confectionner ses moutons avec une bobine de laine blanche et une petite tête noire en carton, puis introduire et donner vie à Donald, sur la base de photos animées en stop-motion : l'Écossais a la silhouette sommairement découpé (avec du "blanc" autour) et relate son histoire, avant de se mouvoir au rythme de la musique de la fameuse chanson qu'il entonne. Cette danse endiablée prend même un envol supplémentaire lorsqu'il rencontre une beauté locale qui tombe amoureuse de lui et à qui il fait trois petits garçons – roux, comme il se doit !

L'immersion dans l'univers "scottish" est totale, puisqu'aux bêlements des moutons et au son de la cornemuse répond un petit interlude où la boîte se referme pour laisser place à une carte montrant la place de l'Écosse, au nord de l'Angleterre. L'animation astucieuse accompagne la balade de Donald jusque chez Peggy, dans le grand vent emblématique des landes, soufflé ici... par un ventilateur, indeed !

C'est toute l'originalité du projet que de laisser une large place aux "coulisses" en cours du film : les mains du créateur retournent et secouent la boîte/scène de théâtre pour changer de chapitre et branchent une guirlande électrique égayant la piste où les deux amoureux, au diapason, se lancent dans une étourdissante chorégraphie traditionnelle, qui rappelle les claquettes de

Broadway. La danse s'achève en un baiser qui fait s'évanouir le héros et mérite bien un feu d'artifices, pour lequel une autre technique d'animation est convoquée, avec des surimpressions de formes et d'objets (dont un mouton, aussi !). L'histoire s'achève comme dans les contes de fées : dans un château – il en reste beaucoup en Écosse ! – et suivant la fameuse conclusion "Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". On accède même à la féerie lorsque le conteur demiurge saupoudre des confettis de neige – on peut même voir la perforeuse posée à côté du décor ! – sur son paysage vert, qui blanchit d'un coup, poussant les agneaux à rentrer dans leur abri.

Et si les votants du référendum sur l'indépendance du pays, qui a eu lieu à la mi-septembre 2014, avaient vu ce film 100% "scottish", le résultat (à savoir, la victoire des partisans du statu quo, à savoir le maintien de l'Écosse dans le Royaume-Uni, donc sous l'égide du gouvernement de Londres) en eût peut-être été changé. Ceci est dit sur le ton de la plaisanterie, bien entendu, mais à peine !

*Né en 1968 à Boppard, sur la rive gauche du Rhin, Daniel Acht a réalisé une demi-douzaine de courts métrages depuis Dark Ages en 2002, dont Carlotta und die Wolke en 2010, Donald en 2012 et Wombo en 2013.*